

Des élections parlementaires ont eu lieu en mars 1994 et des élections présidentielles doivent avoir lieu en 1996. Dans le premier cas, c'est la perte graduelle de légitimité du parlement antérieur qui a provoqué le déclenchement d'élections. À la fin de 1993, des pressions croissantes de l'État ont amené de nombreux corps législatifs locaux et régionaux à se dissoudre afin de préparer la voie à de nouvelles élections (et ce, apparemment avec l'encouragement du Président). En novembre, ce mouvement a gagné le Soviet suprême national, quarante de ses membres démissionnant et demandant le remplacement de cette institution héritée de l'ère soviétique par une législature moderne, démocratique et professionnelle. Il semble que ce geste ait lui aussi eu l'appui du Président. Le Soviet finit par acquiescer, prononçant sa dissolution et fixant la date des élections législatives au 7 mars 1994.

La loi électorale prévoit un système de représentation mixte, 135 membres provenant de circonscriptions uninominales et 42 étant élus à partir d'une liste de candidats proposés par le Président<sup>27</sup>. Pour poser sa candidature comme représentant d'une circonscription, il faut recueillir la signature de 3 000 électeurs de cette circonscription.

Les capacités financières et administratives des partis et la puissance de leurs organisations locales et régionales diffèrent beaucoup. Les partis les plus avantagés à cet égard sont les suivants :

1. Le Parti socialiste du Kazakhstan (le nouveau nom que s'est donné en août 1991 le Parti communiste du Kazakhstan). Il y a assez peu de restrictions à l'adhésion au parti, bien que ses membres viennent surtout des milieux ruraux. Leur nombre s'élevait à environ 50 000 en août 1992, mais a décliné depuis. Surtout composé de Kazakhs (65 %), le parti compte néanmoins un nombre important de membres d'autres minorités. Bien que son «programme» ne soit pas très explicite, on peut supposer qu'il a comme objectif fondamental de préserver les privilèges sociaux et économiques de ses membres dans la transition à la privatisation et à l'économie de marché. Le parti jouit à cet égard d'un avantage marqué, car il a hérité d'une large part de l'accès aux médias et des biens des communistes.
2. Le Parti du Congrès du peuple est dirigé par l'éminent poète Oljas Souleïmenov, un des chefs de file du mouvement Nevada-Semipalatinsk. Ce groupe a lui aussi choisi l'interethnicité et l'ouverture à toutes les classes de la société, cherchant à unir les gens au-delà des divisions

---

<sup>27</sup> Voir le *RFE/RL Weekly Report* (9 décembre 1993).